

ARTS + SPECTACLES



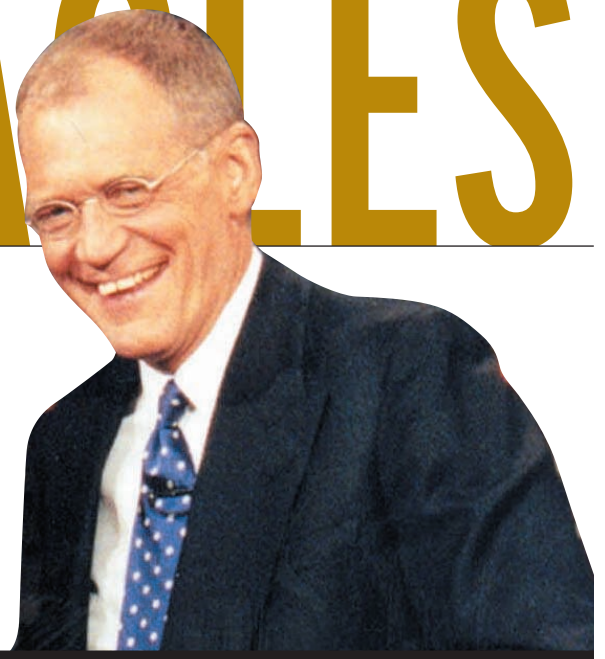
Les 50 ans du TNM
Cinq questions à
Pascale Montpetit

Page 5

Parce qu'ils
sont jaloux?

Page 3

David Letterman



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 20 SEPTEMBRE 2001

La Presse

| MATHILDE MONNIER |

Le sens de la communauté

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

LES ATTENTATS terroristes perpétrés la semaine dernière semblent avoir ravivé chez les Américains, et dans le monde entier, l'intense besoin de sentir la présence et l'appui de nos semblables. L'individualisme féroce a fait place, pour un temps, à un fort sens de la communauté. *Les Lieux de là*, de la chorégraphe française Mathilde Monnier, questionne précisément la place de l'individu dans la société, la difficulté, mais aussi la nécessité d'être ensemble. Cette oeuvre en trois volets, dont la création s'est étalée sur deux ans, sera présentée demain et samedi à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, dans le cadre du 10^e Festival international de nouvelle danse.

Monnier, une des figures de proue de la danse contemporaine française, a entrepris sa formation d'interprète après des études en psychologie. À 18 ans, elle est devenue membre de la compagnie du Centre national de danse contemporaine d'Angers, alors sous la direction de Viola Farber, collaboratrice



de longue date de Merce Cunningham. « La danse était pour moi un langage encore inexploré, comparativement à la littérature ou le cinéma », explique la chorégraphe qui a reçu une double formation, relevant à la fois de l'école abstraite américaine et de l'expressionnisme allemand. Après une série de collaborations avec divers partenaires (dont *Cru*, réalisée avec Alain Rigout, qui lui vaudra un prix au Concours chorégraphique de Bagnolet, en 1985) et des années de travail solo, elle est nommée, en 1993, à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier. La même année, elle crée *Pour Antigone*, une oeuvre-phare, présentée à Montréal dans le cadre du FINDER-Afrique aller/retour en 1997, laquelle interroge aussi les notions de communauté et de culture en juxtaposant danseurs africains et européens.

Mathilde Monnier a récemment transformé son centre chorégraphique, un lieu de diffusion, en centre de production et de recherche. C'est le besoin d'élaborer et de soutenir le développement de cette nouvelle orientation, en symbiose avec son équipe, qui a déclenché chez elle la réflexion sur le phénomène de la collectivité qui sous-tend *Les Lieux de là*. La question posée : Comment penser une communauté aujourd'hui, réinventer des situations et des visions collectives ? « Je voulais interroger le fait que nous ne semblons plus avoir besoin d'une existence collective. Je ne suis pas vraiment issue de la génération de 68, mais j'appartiens à une culture où existait une réflexion de groupe. Des courants de pensée, il y en



La chorégraphe Mathilde Monnier, une des figures de proue de la danse contemporaine française.

avait encore il y a 20 ans et nous avions envie de nous y rallier, qu'ils soient politiques ou autres. Maintenant, il n'y a plus de courants auxquels je veux m'identifier. »

La chorégraphe sentait aussi le besoin d'aller vers l'autre, après avoir travaillé sur le thème de l'en-

fermement, résultat d'une collaboration avec des personnes atteintes d'autisme.

En trois temps

Le processus de création des *Lieux de là* s'est déroulé en trois temps, chaque section correspondant à une méthode de travail dif-

férente. Les deux premiers volets, *Les Non Lieux* et *Dans les plis*, sont axés sur le groupe et traversés de figures de masse. Dans *Les Non Lieux*, écrit par Monnier seule en trois semaines, elle se penche sur la difficulté de se rassembler : « À peine les danseurs sont-ils regroupés que ça éclate de nouveau. À aucun moment on n'arrive à saisir la figure du groupe. » Dans *les plis* relève, de façon très à propos, de périodes de discussion entre la chorégraphe et ses danseurs, suivies de courtes séances d'improvisation. Les déclencheurs ? Certains textes de penseurs, des mots-clés comme « place », certaines peintures de Dubuffet ou de Goya. Visuellement, dans cette deuxième section, les danseurs bougent pendant de longs moments étendus au sol, les uns sur les autres, en une étrange masse mouvante.

Le travail sur ce volet a-t-il augmenté la cohésion du groupe ? « Au contraire ! réplique Monnier en riant. On s'est plutôt défait. Ça a été très difficile en raison de la très grande proximité et de l'inconfort physique. Alors, au bout d'un mois et demi, chacun a eu besoin de prendre de l'air, d'être un peu seul. » La chorégraphe a aussi eu énormément de difficulté à faire décoller cette notion de masse et à transformer un tas informe en quelque chose de visuellement intéressant. « L'inertie, propre à la masse, m'a atteinte aussi ! » constate-t-elle.

La troisième partie, *Quelque part, quelqu'un*, inspirée d'un poème du même nom de Henri Michaux, interroge l'absurdité de la solitude. Cette section solo, écrite par Monnier pour un seul danseur, est reprise chaque soir par un interprète différent, extirpé du groupe au hasard. « Déteint et métamorphosé au contact de ceux qu'il a trop côtoyés, il cherche dans la figure du clown sa propre substance, une autre image de lui-même », écrit la chorégraphe.

Et Mathilde Monnier, est-elle grégaire ou solitaire ? « Je suis quelqu'un qui a besoin de communiquer avec l'autre pour évoluer. Sinon, je serais sans doute peintre, seule dans mon atelier. »

LES LIEUX DE LÀ de Mathilde Monnier. Les 21 et 22 septembre à 20 h 30 au Théâtre Maisonneuve de la Place des arts. Renseignements à info-danse : (514) 524-0666 ou www.festivalnouvelledanse.ca

cyberpresse.ca Nos articles et toute la programmation du Festival international de nouvelle danse sont disponibles à www.cyberpresse.ca/find

Harry Potter, ses livres d'école, sa musique et ses vitrines

SONIA SARFATI

IL EXISTE indéniablement un buzz autour de la sortie du film de *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*, l'adaptation cinématographique du premier roman de J.K. Rowling signée Steve Kloves au scénario et Chris Columbus à la réalisation.

Ainsi, alors que le film est attendu pour le 16 novembre, Warner lancera le 30 octobre la trame sonore composée par John Williams.

John Williams comme dans cinq Oscars (*Fiddler On The Roof*, *Jaws*, *Star Wars*, *E.T.* et *Schindler's List*). De plus, faisant concurrence à Harry sur son balai à la une du numéro d'octobre du *Vanity Fair* — qui présente un reportage très visuel sur le sujet, avec l'admirable complicité de la photographe Annie Leibovitz —, le jeune acteur Daniel Radcliffe était la vedette du *Entertainment Weekly* du 14 septembre (soit dit en passant, propriété de la AOL Time Warner qui produit le film). Et ce

n'est qu'un début — promesse ou menace ? Et puis, alors que J.K. Rowling se fait attendre pour publier *Harry Potter and the Order of the Phoenix*, cinquième tome de la série qui en comptera sept, voilà qu'est enfin arrivée hier en librairie la traduction française des deux livres d'école (!) du petit sorcier, sur le marché en version anglaise depuis la mi-mars.

Les titres ? *Les Animaux fantastiques* et *Le Quidditch à travers les âges*. Les auteurs ? Newt Scamander et Kennilworthy Whisp — qui

sont en fait deux créatures de J.K. Rowling. L'éditeur ? Whizz Hard Books et Obscurus Books — qui sont également à la solde de la romancière — en collaboration avec Gallimard Jeunesse. Le prix ? À peine 6,50 \$, dont la presque totalité (environ 5 \$) iront à Comic Relief — organisation caritative anglaise menée par des artistes qui finance des

Voir POTTER en C6

SORTIR

REGGAE
Shaggy

F iliez-vous ragga ? Le Centre Molson, pour une rare fois dans ce domaine musical, sera demain soir votre destination toute désignée. Le chanteur Shaggy, qui donne dans une version dansante et urbaine de ce style issu de la fesse gauche du reggae — rappelez-vous du méga-hit *Oh Carolina* —, voit grand en tentant d'emplier l'aréna pour ce concert qui s'annonce torride. La soirée sera entièrement dédiée au « rap jamaïcain », puisqu'un autre artiste de la même veine assurera la première partie. Le rappeur-chanteur torontois Kardinal Offishal, qui a fait paraître un album fort remarqué au Canada anglais l'an dernier, jouera les ruffnecks en première partie avec sa voix creuse, rugueuse, comme le commande ce style de musique. Les amateurs répondront-ils à l'appel ? Info : 514 790-1245

Philippe Renaud
collaboration spéciale

MUSIQUE

À quelque chose,
Mahler est bon

Après les événements tragiques survenus à New York, le monde a bien besoin de quelque message d'espoir. Pour Gustav Mahler, « c'est la résurrection qui semblait donner son sens au problème de la vie et la mort », notent les musicologues. Chose certaine, la musique de Mahler est toujours un baume et la présentation de son imposante *Symphonie no 2* en ut mineur dite « Résurrection » écrite pour voix, chœur et orchestre, est tout à fait de circonstance. À l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, que dirige Yannick Nézet-Séguin, s'ajoutent les voix de soprano (Nathalie Paulin), d'alto (Noëlla Huet) et du chœur de l'OMGM. L'œuvre, qui dure environ 1 h 15 sans entracte, est présentée demain à 20 h à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal (Info : 514 790-1245). Pour ouvrir officiellement sa nouvelle saison, l'OMGM reprend le même programme le 24 septembre, à 19 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts (Info : 514 842-2112). Le public peut assister à une conférence préparatoire une heure avant les concerts.

Guy Marceau
collaboration spéciale

THÉÂTRE

Portrait de famille

Un bungalow, une cour arrière, une famille, une belle journée d'août : rien ne ressemble plus au quotidien de la majorité d'entre nous que la pièce *24 poses (portraits)* de Serge Boucher, qui reprend l'affiche cette fois au théâtre Jean-Duceppe, jusqu'au 20 octobre. Pour vous donner une idée de la force de cette œuvre, que vous dire, sinon que deux ans après y avoir assisté, il m'arrive encore d'en parler avec des amis qui l'ont vue ou que je tente de convaincre d'aller la voir ? Que vous dire, sinon que même les plus cyniques auront envie d'appeler leur mère ou leur frère après la pièce juste pour entendre leurs voix ? Que vous dire, sinon que c'est un moment de théâtre inoubliable et peut-être même indispensable que ce texte mis en scène par René-Richard Cyr et défendu par une distribution sans faille ? (Info : 514 842-2112)

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

EXPOSITION

Mille et une vues
de Chine

Ces jours-ci, on n'en a, et avec raison, que pour le Mois de la photo. Mais, dans le domaine, il y a bien une vie hors de ce gros événement. Sans prétendre organiser un off-festival, la galerie Simon Blais (4521, rue Clark) en profite pour s'offrir une trentaine de photographies récentes de l'artiste québécois Serge Clément — présent tout de même au Mois dans une expo de groupe. Bien dans le style de l'auteur, *Parfum de lumière* divulgue son amour pour la Chine en une impressionnante série de vues urbaines en noir et blanc où se multiplient, se superposent et s'opposent les plans. Vitrines-miroirs et / ou transparents, ombres portées, surfaces remplies à capacité, mille et un détails, chaque cliché fascine, déclenchant un sourire ici, un point d'interrogation là. Figures humaines presque absentes, on dénote par contre que l'œil de Clément capte constamment des zones aux motifs riches et répétitifs. Édifice aux innombrables balcons, mur parsemé de signes chinois, horizon submergé de lumières, tout s'étale telle une incroyable tapisserie. Jusqu'au 6 octobre (Info : 514 849-1165)

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

MUSIQUE

Deux pianos

Amateurs de piano à quatre mains sur un ou deux pianos, réjouissez-vous ! Après un an d'absence, le Festival international de duo-piano du Québec est de retour. C'est le duo fondateur Dominique Morel et Douglas Nemish qui présente, du 20 au 22 septembre, la cinquième saison de son Festival à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Au total, six duos-piano sont annoncés dont deux invités d'Angleterre : les duettistes Jocelyn Abbott & Laura O'Gorman (ce soir, 20 h) et Jennifer Micallef & Glen Inanga (demain, 20 h). De chez nous, en plus du duo Morel-Nemish, se produiront les pianistes Lise Boucher & Jean Marchand, Claire Ouellet & Sandra Murray et Jennifer Bourdage & Yannick Nézet-Séguin (samedi, 20 h). À mentionner, vendredi à 17 h, un concert de musique canadienne du XX^e siècle. En trois jours, on annonce plus d'une création en plus des œuvres de Britten, Hétu, Prévost, Bernstein, Liszt, Ravel, Martinu, Chostakovitch et Stravinsky. Profitez-en, ce festival ne passe qu'aux deux ans. Info : 514 342-4913.

Guy Marceau
collaboration spéciale

XAVIER LE ROY

Déjouer les règles
du corpsSTÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

EN 1990, après avoir obtenu un doctorat en biologie moléculaire, Xavier Le Roy met fin à sa carrière de chercheur pour devenir chorégraphe. Ce jeune Français, qui suivait des cours de danse depuis 1987, explorera dorénavant son propre corps et ses multiples représentations. Sa démarche est dépourvue et audacieuse. À preuve : le solo *Product of Circumstances*, au cours duquel Le Roy, attablé devant public, explique simplement les raisons et les circonstances de son changement de carrière. « Penser devint alors une expérience corporelle, annonce-t-il. Mon corps devint au même moment actif et productif, objet et sujet, analyseur et analysé, produit et producteur. »

Avec son premier projet solo intitulé *Self-Unfinished* et présenté en première nord-américaine dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, Le Roy chamboule nos certitudes quant au corps dans le temps et dans l'espace. Son corps ne perd lentement toute identité fixe et subit une série de transformations qui déjouent constamment nos perceptions.



Project-Altered Daily par le Quatuor Albrecht Knust, laquelle fait d'ailleurs partie du présent FIND. En 1998 à Lisbonne, il participe au projet *Crash Landing*, mis sur pied entre autres par Christine De Smedt et Meg Stuart.

SELF-UNFINISHED de Xavier Le Roy, du 20 au 23 septembre à 23 h, au Théâtre du Maurier du Monument-National. Renseignements à info-danse : 514 524-0666 ou : www.festivalnouvelledanse.ca

Dansez, vous êtes filmés !

PHILIPPE RENAUD

SI LE Festival international de nouvelle danse tend vers un public généralement averti en la matière, l'événement a certainement trouvé un moyen — interactif, par surcroît — d'attirer monsieur et madame Tout-le-Monde qui aiment danser, écouter de la bonne musique et explorer la relation que ces deux formes artistiques entretiennent avec la technologie.

Il ne fallait pas plus que le succès de la soirée de clôture du FIND de 1999, soirée O-Zone qui s'est déroulée à l'Usine C au bonheur d'une foule de danseurs du samedi soir — nul besoin ici d'un diplôme en danse contemporaine ! —, pour répéter l'expérience et l'étendre à l'ensemble des trois week-ends du Festival, greffant à cela des présentations très spéciales.

Les Nuits du Grand Labo convoquent clubbers et curieux à la Société des arts technologiques, nouveau temple de l'avant-garde électronique, sis rue Sainte-Catherine devant le Spectrum, à partir de ce soir et ce jusqu'au 6 octobre. Le bal commence à 21 h. Bon moyen de se retrouver après un spectacle pour échanger, ou simplement danser au son d'une bonne dizaine de DJ locaux et... servir de cobaye à l'expérience technologique qui se déroulera sous vos yeux et vos oreilles !

Explication du concept. Deux férus de technologie, Marc Lavallée et Axel Morgenthaler (ce dernier de PhotonicDreams, entreprise spécialisée en design visuel) ont conçu un système original commandé par le FIND que l'on nomme le I-Dance. Derrière les DJ et les VJ, des moniteurs, des consoles, des ordinateurs reliés aux caméras qui « découpent » la superficie du plancher de danse.

Le ou les danseurs prennent place sur le plancher. Devant eux, un écran projette les mouvements qu'ils font, captés par les caméras. Ces mouvements sont ensuite convertis en signal MIDI (Musical Instrument Digital Interface), sorte d'espéranto pour instruments de musique.

Ce protocole MIDI permet aux sons (et aux éléments visuels, selon ce qu'on a programmé) d'interagir suivant les mouvements des danseurs. Par ailleurs, il permet aussi

aux musiciens de se brancher sur la console et de voir leur musique se transformer avec les gestes des danseurs. Difficile à comprendre ? Allez tester le système par vous-même, la logique de l'expérience n'en sera que plus évidente, surtout que l'on peut constater de visu (grâce à l'écran) le produit de nos mouvements !

Ambiance de club

Toutefois, d'un point de vue musical, si 50 personnes dansent en même temps, interagissent ensemble sur la musique, il pourrait en résulter une certaine confusion musicale... À cela, les DJ Martin Têtreault et Ram auront peut-être trouvé une solution. Le 4 octobre, ils ont planifié l'expérience d'une séance de « danse sociale », histoire de coordonner les modifications des danseurs sur la musique qu'ils produiront ! À tester.

N'ayez crainte, les soirées ne seront pas qu'un magma sonore qui fera sursauter le public du moment qu'un nouveau danseur se pointe sous les caméras, accrochés au plafond. L'ambiance d'un club sera installée, sous les auspices des DJ et musiciens suivants : Chry's de Nice (20 sept.), MadMax et Martin Dumais (21 sept.), Maüs (22 sept.), Future Shock (27 sept.), Mes sons mobiles (28 sept.), Yannick Rieux (29 sept.), Martin Têtreault et Ram (4 oct.), Grazzoppa (5 oct.). La dernière soirée, le 6 octobre, se fera en réseau avec New York.

De plus, chaque week-end de danse-contact avec la technologie débutera par une heure visuellement et musicalement animée par des artistes versés en la matière. Ainsi, l'ouverture se fera avec la Française Myriam Gourfink qui présentera l'œuvre *Demonology #4*, où musique improvisée et danse fraient leur chemin dans l'esprit des spectateurs. Le deuxième week-end sera l'affaire du Français Rachid Ouramdane, qui propose « une rencontre entre le corps et la vidéo dans le cadre du projet *Au bord des métaphores* ». Enfin, le week-end du 4, 5 et 6 octobre se fera sous l'égide du compositeur John Cage. L'artiste visuel Raymond Gervais et le musicien Malcolm Goldstein rendront hommage au grand compositeur d'avant-garde. Chacune de ces présentations spéciales débute à 21 h.

Puis, à partir de 22 h, place à la danse !

JÉRÔME BEL

Sur un art de la banalité

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

EN RÉPONDANT par écrit aux quelques questions posées par *La Presse* à bord de l'avion qui le mène à Montréal, le Parisien Jérôme Bel a ce commentaire qui frappe : « Aller au théâtre est un acte risqué, pas un achat ! » Et cela, on a peut-être tendance à l'oublier par les temps qui courent.

Jérôme Bel, 37 ans, fait partie de cette nouvelle génération de créateurs européens qui, rejetant les tenants et les aboutissants du spectacle tels qu'on les entend habituellement, s'imposent leurs propres règles de conduite. Pour Bel, l'objectif premier est la recherche, et non le succès. Il revendique simplement la liberté de penser, sans nier l'apport de ses maîtres.

Élève du Centre national de danse contemporaine d'Angers, Bel a dansé pour certains des plus imposants chorégraphes européens, dont Preljocaj, Bouvier, Obadia et Larrieu. Bel fut également l'assistant de Philippe Decouflé lors de la cérémonie d'ouverture des XVI^e Jeux olympiques d'hiver à Al-

bertville.

Si elle semble opérer une véritable révolution dans le monde du spectacle et de la danse, la démarche de Bel est pourtant d'une simplicité déconcertante. Évacuant le spectaculaire, le chorégraphe y substitue, par conviction politique, la banalité. « Je ne veux pas que les acteurs, en étant extraordinaires, dominent le public. J'essaie d'établir une égalité des compétences entre les acteurs et les spectateurs. » *The Show Must Go On*, présenté ce soir dans le cadre du FIND, est l'exemple parfait de cette philosophie. Plus de décors, plus de costumes ; que de simples individus, monsieur et madame Tout-le-Monde, qui bougent au rythme de chansons populaires. Leur individualité, leur seule présence, nue et crue, est ainsi offerte au spectateur, le renvoyant illico à lui-même. Ici, seuls les corps racontent leur propre histoire. Mais est-ce la vraie vie ou du spectacle ?

THE SHOW MUST GO ON de Jérôme Bel, ce soir, 21 h, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National



Photothèque, La Presse ©

Cinq questions
à...
Lynda
GaudreauALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

« JE SUIS QUELQU'UN de fidèle qui creuse son sillon », dit la fondatrice de la Compagnie de Brune. Révélée au début des années 90, elle est une valeur sûre qui représente la danse québécoise en Europe, notamment à Paris et à Bruxelles, au sein de la célèbre école d'Anne-Teresa de Keersmaeker, Paris.

Q Votre première participation au Festival international de nouvelle danse date de 1992. Quel bilan personnel en faites-vous ?

R Le FIND a créé le terme de nouvelle danse, défini comme une danse singulière à chacun des artistes. Chantal Pontbriand a osé un discours large, ouvert sur de nouvelles perspectives. Elle a placé Montréal à l'échelle internationale. Pour moi, cela m'a justement donné une portée internationale, grâce aux rencontres et aux échanges.

Q On dit de vous que vous êtes la plus européenne des chorégraphes montréalaises. Est-ce vrai ?

R Ce qui est vrai, c'est que je

passes au moins cinq ou six mois en Europe, j'enseigne plus là-bas qu'ici, et je pars d'ailleurs pour Moscou après le FIND. Mais je n'ai jamais voulu vivre complètement en Europe, je veux présenter mon travail d'abord ici. Aller ailleurs me fait me sentir d'autant plus montréalaise. Ça explique aussi que je réuse les termes de danse québécoise, ou française, ou belge. L'identité n'est pas l'identification.

Q Le thème du Labo, la danse comme creuset d'expérimentation, c'est déjà le vôtre depuis toujours ?

R Oui, bien sûr. Ma danse privilégiée le côté expérimental et j'aime travailler à une échelle plus intime, plus intérieure. En ce moment, on questionne la notion de spectacle et de mise en spectacle, et j'adhère naturellement à ça. Je parle de projets et non de compagnie, de travail et non de spectacle...

Q Comment faut-il comprendre la Compilation que vous présentez au FIND ?

R Je travaille depuis plusieurs années à une étude de la mise en mouvement Encyclopedia, dont j'ai déjà présenté *Document 1* et *Document 2*, et je finalise *Document 3* pour 2002. Pendant le FIND, nous allons présenter des extraits des trois. Dans le 1 et 2, j'ai travaillé sur les mouvements des mains et des pieds. Dans le 3, je travaille sur la notion de « shift », l'instant de passage d'un mouvement à un autre. Qu'est-ce qui se passe exactement avant la mise en mouvement et après elle, le passage de on à off, de l'invisible au visible, du fini à l'infini... Ce mouvement primordial, déclencheur, du corps et de la pensée, me fascine.

Q On qualifie parfois votre danse d'intellectuelle. Que répondez-vous ?

R Je ne suis pas une intellectuelle, mais ma curiosité intellectuelle est grande. Je lis des essais plutôt que des romans, je préfère les documentaires aux fictions. Ce qui m'importe le plus, c'est ce que je ne sais pas encore. Mais il reste que j'en fais une pratique. Cette pensée n'est pas un concept, mais s'incarne dans un mouvement. Je ne pense pas à ce que je vais faire je le fais, pour éventuellement réfléchir à ce que le corps a produit. Pour le spectateur, c'est pareil. Il doit d'abord ressentir le mouvement et, en comprendre ce qu'il a à comprendre...

COMPILATION par la Compagnie de Brune, du 20 au 22 septembre, 21 h, à l'Usine C

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Parce qu'ils sont jaloux ?

Les talk-shows américains sont des sondes modernes. C'est là qu'on prend le pouls de l'Amérique profonde, là que naissent et que meurent (crucifiés) des mythes. Clinton, Condit, les jumelles Bush, Giuliani au temps qu'il n'était pas encore un héros en rémission, tous ont goûté au poison de la dérision injecté en fortes doses par les faiseurs d'image et torpilleurs de réputation que sont David Letterman, Jay Leno, Oprah et Rosie.

Plus maintenant. Plus aujourd'hui. Depuis les attentats du 11 septembre, tout a changé. Le cynisme, la moquerie, le mépris, la critique et la désinvolture ont été remisés ou alors engloutis dans le cratère creusé par l'évanouissement des tours jumelles. Et c'est au son d'un patriotisme tonitruant que les animateurs vedettes forcés au congé ont repris du service.

David Letterman a parti le bal lundi soir. Il a ouvert l'émission assis à son bureau plutôt que debout, les mains dans les poches. Cette brèche dans la tradition a immédiatement donné le ton. Ce soir, on ne rigolerait pas au *Late Show*.

Assis à son bureau donc, sérieux comme un pape, les mains tremblantes, les traits défaits, le cœur au bord des lèvres, l'émotion à fleur de peau, Letterman n'en menait pas large. Je ne me souviens pas de l'avoir déjà vu dans cet état. Même pas le soir de son retour en ondes après son pontage. Ce soir-là, il était certes ému, mais il était aussi en contrôle.

Lundi, il ne maîtrisait rien. Son long laiüs échevelé sur l'absurdité de la vie, sur la sauvagerie de l'attentat, sur le courage des New-Yorkais et de leur brave maire n'en fut pas moins émouvant. Pour une fois, Dave le

cynique et le pince-sans-rire, Dave le « tueur à gags » froid, détaché, toujours au-dessus de la mêlée, parlait avec son cœur, prouvant du coup qu'il en avait un.

Mon bonheur fut malheureusement de courte durée.

Au retour de la pause, Dave n'était plus seul, mais flanqué de monsieur Information lui-même en personne : Dan Rather, le capitaine et doyen des nouvelles de CBS. Très rapidement, les choses se sont gâtées. Avant même que Dan n'ouvre la bouche, Dave l'a mitraillé d'une question-canon. Qu'est-ce que Bush attend pour leur casser la gueule et les annihilier ? demanda en substance l'animateur.

Sur le coup, j'ai mis l'empressement militaire de Letterman sur le compte de la géographie. Le *Late Night Show* est enregistré au cœur de Manhattan, à quelques kilomètres des lieux mêmes du crime, là où les voies de la raison et de la pondération sont, pour l'instant, impraticables. Si je vivais encore à New York, je serais sans doute la première à rêver d'une riposte.

Sur le coup donc, j'ai trouvé que Dave virait un peu vite à droite, mais bon, c'était compréhensible. À la deuxième question par contre, j'ai commencé à douter. Pourquoi, ont-ils fait, ça ? tonna Dave. Pourquoi ? insista-t-il. Pourquoi nous en veulent-ils à ce point-là ? Parce qu'ils n'ont pas le câble ?

La question était un peu primaire, mais de la part d'un animateur qui avoue ne rien connaître à la politique internationale, elle était légitime. Sans compter que l'ignorance



de Dave trouvait écho chez l'Américain moyen qui, comme son président, croyait encore il y a quelques mois que les talibans étaient un band de rap afghan.

Le problème ce n'était pas la question. C'était la réponse. « Pour rien, répliqua Dan Rather. Parce qu'ils nous haïssent. Parce qu'ils sont jaloux. Parce qu'ils se voient comme des losers et qu'ils rêvent d'être des winners comme nous. Oui, parce qu'ils sont jaloux. »

Jaloux ? Ai-je bien entendu ? Près de 6000 innocents sont morts, victimes d'une crise de jalousie ? Des avions se sont fracassés, des tours se sont effondrées, le symbole même du capitalisme (la vraie religion américaine) a été anéanti parce qu'une poignée de terroristes étaient jaloux de ne pas pouvoir travailler au World Trade Center eux aussi ? Allô ? Est-ce que je rêve ?

Je veux bien croire que Dan Rather a été profondément bouleversé par les événements. Qu'il est épuisé, brûlé, en état de choc, qu'il a envie de pleurer à tout bout de champ (ce qu'il a fait lundi soir), que les auteurs du carnage lui donnent envie de vomir. Mais ce n'est pas une raison pour sombrer dans un psychologisme de pacotille.

Dan Rather n'est pas né de la dernière pluie. Ce n'est pas non plus un imbécile. C'est un journaliste chevronné et respecté. Au cours des 30 dernières années, il a rencontré et interviewé, littéralement tous les présidents américains et tous les leaders marquants du monde. Il était à Dallas le jour où John Kennedy a été assassiné, à Cuba

avec le pape et Castro, à Belgrade avec la femme de Milosevic. Il a été le premier à arracher une entrevue à Saddam Hussein après son invasion du Koweït et le seul chef d'antenne invité à l'enterrement du premier ministre assassiné Yitzhak Rabin. Il a visité tous les coins chauds de la planète et dix fois plutôt qu'une. Il a couvert toutes les grandes guerres modernes, y compris celle en Afghanistan. Il a vu, de ses yeux vu, la pauvreté et la désolation à Kaboul. Il a été confronté mille fois à l'affolant décalage entre la richesse de la société américaine et la pauvreté des pays musulmans, englués dans la misère, ravagés par la sécheresse ou la guerre. Il connaît les conséquences de la mondialisation sur leurs industries locales.

Contrairement à George W. Bush, il sait que l'humanité ne s'arrête pas à la frontière des États-Unis. Il sait aussi que le terrorisme, aussi abject soit-il, est une affaire de dominants et de dominés et que la jalousie, s'il faut à tout prix utiliser le mot, a une raison que la raison peut expliquer.

Avec tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il sait, Dan Rather aurait pu profiter de l'occasion pour expliquer aux Américains qu'ils ne sont pas seuls sur Terre et qu'il se peut que quelqu'un, quelque part, ne les aime pas aussi inconditionnellement qu'ils s'aiment. Il aurait pu aussi se tourner vers Dave et dire : au lieu de nous demander pourquoi ils nous haïssent tant, demandons-nous plutôt ce que nous leur avons fait pour que leur haine soit si grande. Voilà ce que Dan Rather aurait dû dire s'il avait été un journaliste honnête et responsable. Malheureusement, c'était trop lui demander.

Jouer dans l'île reste, le CACUM disparaît

STÉPHANIE BÉRUBÉ

« LES GENS nous voient à la maison de la culture et, ensuite, ils achètent des billets pour nos spectacles. » José Navas, chorégraphe, est l'un des artistes qui participent cette année à Jouer dans l'île, cette tournée des municipalités organisée par le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM). Hier, lors du dévoilement de la programmation, le président du Conseil a affirmé que le programme Jouer dans l'île survivra au CACUM qui sera dissous le 1^{er} janvier prochain, avec la naissance de la nouvelle grande cité de Montréal.

Jouer dans l'île est né il y a 19 ans du désir d'offrir gratuitement des spectacles sur le territoire de la

Communauté urbaine de Montréal. Le CACUM choisit les artistes, des gens de danse, théâtre et musique, et les municipalités pigent parmi les spectacles au menu. Chacune est responsable de faire la publicité des spectacles afin de remplir ses salles, ce qui fait qu'au fil des ans, Jouer dans l'île s'est trouvé un public.

José Navas aime bien la formule. « Ça permet de danser devant le grand public », dit-il. Un grand public qui ne paierait pas nécessairement le prix d'un billet pour aller voir de la danse contemporaine, s'entend. Selon le chorégraphe, des gens qui ont d'abord découvert son travail lors d'une prestation à Jouer dans l'île ont ensuite pris le risque d'aller le voir en salle, en saison régulière.

Cette année, la pièce *Enter : Last*, de José Navas, sera interprétée par les danseurs de Montréal Danse, en programme double avec *Lettre d'amour* à Tarantino de Paula de Vasconcelos. Deux autres spectacles de danse sont au programme : *Te Souvient-il ?* et *La Tribu Hurluberlu*, de la danse pour jeune public.

En théâtre, Jouer dans l'île gâte les enfants : quatre des cinq pièces choisies leur sont destinées, notamment *La Mère Merle* de Jasmine Dubé et *L'Histoire de l'oie* de Michel-Marc Bouchard. Les concerts de neuf compagnies de musique sont aussi au programme, dont ceux des Jeunesses Musicales du Canada et du trio de Lorraine Desmarais. Au total, 187 représentations sont prévues d'ici le 30 avril 2002.

Du CACUM au CAM

On sait bien peu de choses du passage du CACUM au CAM, le Conseil des arts de Montréal. Maurice Forget, le président du CACUM, a d'abord souhaité que le conseil s'élargisse en même temps que la ville. Qu'il devienne le conseil des arts de la future Communauté métropolitaine qui inclura Laval ainsi que les couronnes nord et sud. Une centaine de municipalités au total. Cela aurait voulu dire plus de financement pour le Conseil et une meilleure diffusion pour les artistes participants. Il faudra attendre quelques années avant que le Conseil des arts municipal n'ait cette ampleur.

Il faudra aussi attendre un peu avant que le Conseil obtienne l'autonomie souhaitée par Maurice

Forget, puisque le CAM ne sera pas un organisme indépendant de la Ville. Ce qui ne plaît pas particulièrement au président qui aurait voulu que le Conseil des arts de Montréal, comme celui de Québec, comme celui du Canada, soit constitué en personnalité morale autonome.

Le budget du nouveau Conseil sera le même que celui de l'actuel CACUM, a fait remarquer Maurice Forget : près de 9 millions de dollars. La différence majeure est que la totalité des fonds viendra directement de la Ville de Montréal, l'actuelle CUM. Le CACUM reçoit présentement 55 % de son argent de la Ville de Montréal et 45 % des autres municipalités de la CUM.

GURDJIEFF
DANSE SACRÉE
ET EXERCICES

Démonstration
L'auditoire est invitée à participer :
ENTRÉE LIBRE

Le merc. 26 sept. de 19 h 30 à 21 h
Endroit : la bibliothèque Atwater, bur. 201
1200 rue. Atwater / rue Sainte-Catherine

Edward Fanaberia ssc., U.S. & cdn. group leader
Rens.: Le groupe de Gurdjieff : (514) 369-1300

présente au Théâtre Corona les 26, 27, 28 et 29 septembre 2001

MOUSTAKI

24 septembre, Salle Albert-Rousseau, (Québec)

Première partie: **Manon Lévesque**

2490, Notre-Dame Ouest | Billeteries
Montréal | 514.931.2088 - 514.790.1245

Bistro Le Ptit Bonheur
Par réservation
514.931.0500

La Presse

Fairmont
LE REINE ELIZABETH

GMUSIQUE

Ligne Info Mosaïcultures Rogers AT&T Téléphone : (514) 868-4000 ou 1 888 868-9999 Cellulaires Rogers AT&T : (abonnés) *2001 • www.mosaiculture.ca

Loto-Québec présente

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL

Le Jardin des Magiciens

AUDIO-GUIDE
Innovation, l'audioguide vous permet de parcourir l'exposition à votre rythme. Les concepteurs et les artisans vous racontent eux-mêmes l'histoire fascinante de chacune des œuvres. 6\$

Stationnement disponible
Accès par la rue Mill

Tous les jours,
de 9 h à la brumante

Parc des Écluses

Jusqu'au 8 octobre 2001

Des superbes sculptures florales pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de haut et qui sauront vous éblouir.

Prix d'entrée
(taxes incluses)

- Adultes: 10 \$
- Enfants de 6 à 11 ans: 4,50 \$
- Enfants de 5 ans et moins: gratuit
- Âge d'or et étudiants de 12 à 18 ans: 8,50 \$
- Famille: 28 \$
- Passeports : 28 \$

(sur présentation d'une photo passeport)

Où se procurer des billets

- Sur le site
- Les billets sont également en vente sur le site internet du Réseau Admission à : www.admission.com

Groupes de 15 personnes et plus

- Info et réservations: SPEC (514) 527-3644

Audio-guide : 6 \$
Visite guidée :
Adultes : 3 \$, Enfants : 1 \$

Canadâ Québec

Ville de Montréal

loto-québec

TVR

Port de Montréal
Port of Montreal

La Presse



Pascale Montpetit

Pour souligner les 50 ans du Théâtre du Nouveau Monde La Presse a rencontré des artistes qui ont marqué ce théâtre. Jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi, nous vous offrons leurs témoignages.



LES 50 ANS
DU TNM

Pascale Montpetit a interprété à la scène comme au cinéma une belle collection de personnages féminins complexes et «affectifs». Au TNM, on a pu la voir dans *Peer Gynt*, *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, *Le Temps et la Chambre*, *Les Oranges sont vertes* et *Marie Stuart*.

Q Comme comédienne au TNM, quel moment marquant retenez-vous?

R C'est au cours de la production *Peer Gynt*, qui était mise en scène par Jean-Pierre Ronfard. En janvier 1991, on est tous en répétition générale, sur le point de jouer le spectacle devant public et puis Alain Zouvi, qui joue le rôle-titre et qui a un petit poste de radio dans sa loge convoque tout le monde et dit: «Je viens d'apprendre que les États-Unis ont déclaré la guerre à l'Irak.» On était un grand nombre de comédiens qui jouaient qui un paysan, qui un troll. C'était un spectacle à grand déploiement avec des costumes un peu baroques et on s'est retrouvés tous entassés dans la loge d'Alain à tendre l'oreille pour écouter cette nouvelle incroyable. C'était un passage bizarre entre la fiction et la réalité. Il y a une espèce de solidarité spontanée qui s'est créée. Jean-Pierre Ronfard et Marie Cardinal, qui avait signé la traduction, étaient là. On avait un peu l'impression de faire de la résistance politique dans cette loge de théâtre en plein coeur de Montréal.

Q Comme spectatrice au TNM, vous rappelez-vous une pièce en particulier?

R La mise en scène de Jean-Pierre Ronfard de *HA ha!*... de Réjean Ducharme. Je me souviens particulièrement du personnage de Bernard joué par Robert Gravel. Il y a une scène où il est saoul — parce que ça boit pas mal, dans cette pièce-là! — et il rampe à quatre pattes en-dessous d'une moquette shaggy violette. Dans mon souvenir, c'est une espèce de scène de décadence et de fragilité à la fois qui prenait une dimension poétique dans ce théâtre de 800 places.

Q Comment perceviez-vous le TNM avant d'y jouer?

R C'est une institution qui a une histoire qui se déroule dans le temps, dans un pays quand même assez jeune où on peut considérer que 50 ans, c'est très long. J'en ai entendu parler bien avant de vouloir devenir moi-même comédienne, c'est comme une sorte de référence obligatoire. Mes parents ont vu jouer Guy Hoffmann, Georges Groulx, Jean Gascon, Jean-Louis Roux ici, alors il y a quelque chose qui existe avant ta naissance et qui va exister après ta mort aussi, du moins on l'espère!

Q Quels types de rôles vous souhaiteriez-vous, dans l'avenir?

R C'est dans la nature même du métier de comédien d'être choisi. Il ne faut pas forcer le destin. Dans ce métier-là, on n'a pas à revendiquer quoi que ce soit. Personne ne nous doit rien. J'aime bien l'image qu'on est sur le trottoir et qu'on attend en espérant qu'il en faut pour tous les goûts. Un peu comme un client qui lève une fille dans la rue! (rires) Ce qui peut être très fécond, c'est la rencontre avec un metteur en scène. C'est de là que naît une interprétation. C'est comme si je me souhaitais des rencontres avec des metteurs en scène. Et aussi, comme la plupart des acteurs, je demande un peu l'impossible, c'est-à-dire que quel'un m'offre un rôle dans lequel il ne me voit pas du tout, un rôle dans lequel je serais méconnaissable, soit physiquement ou psychologiquement. Et j'aimerais aussi jouer de la comédie.

Q Que souhaitez-vous pour l'avenir du TNM?

R Qu'il se donne les moyens de la plus grande liberté possible. Je n'ai pas nécessairement envie d'opposer le répertoire au théâtre de création dans ce cas-ci. Je mettrais l'accent sur la liberté, ce qui implique la nécessité de prendre des risques. Aller vers la plus grande indépendance possible vis-à-vis de l'opinion. On ne peut pas faire de spectacle sur mesure pour l'idée qu'on se fait d'un public cible. Ça n'existe pas un public cible. C'est ce que je veux dire par liberté.

Propos recueillis par Ève Dumas

> Ne manquez pas la capsule de Pascale Montpetit, ce matin entre 5h et 9h, à *C'est bien meilleur le matin*, sur la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada.

Des mois jazzés à venir

ALAIN BRUNET

JAZZOPHILES montréalais et québécois, préparez-vous à laisser vos casques d'écoute dans vos chaumières et sortir. Non seulement l'automne s'annonce chaud à Montréal mais encore en région. Nils Petter Molvaer, Alain Caron, Mike Stern, Bernard Primeau, The Montreal Jazz Collective et plusieurs autres reprennent du service!

À compter du dimanche 30 septembre, 14 h, le coup d'envoi de la programmation hors-saison du Festival de Montréal sera donné par un atelier sur l'histoire du jazz livré dans le hall du Spectrum. Cette histoire sera racontée par le batteur Bernard Primeau, qui fut d'ores et déjà un éducateur hors pair pour tant de jazzophiles québécois. Le soir même, des peintures locales monteront sur la scène du Spectrum: The Montreal Jazz Collective regroupe le pianiste Thüryn Von Pranke, les saxophonistes Christine Jensen et Yannick Rieu, le tromboniste Kelsley Grant, le trompettiste maxime Saint-Pierre, le contrebassiste Fraser Hollins et le batteur Martin Auguste.

Par ailleurs, le trompettiste et visionnaire norvégien Nils Petter Molvaer débarquera enfin avec sa formation nu-jazz et leurs bagages, cette fois... On se sou-

vient qu'ils avaient été égarés en juillet dernier, ce qui avait conduit à l'annulation du concert prévu au Festival. Molvaer est attendu le jeudi 4 octobre au Spectrum. Étonnant qu'on n'ait pas prévu une représentation supplémentaire, mais bon.

Le 12 octobre suivant, le superbassiste Alain Caron compte accomplir ce qu'il fait de mieux: groover avec des musiciens de sa trempe. Pour l'occasion, on a convoqué un des plus puissants artilleurs de la guitare électrique, j'ai nommé Mike Stern. Le trio local Three For All assurera la première partie.

Le mardi 30 octobre, le jazz aventureux et brillant du groupe montréalais IKS sera mis en relief au Club Soda. On misera alors sur un croisement entre jazz et musiques électronique, question d'étoffer les rangs du nu-jazz international.

Enfin, le Théâtre La Chapelle accueillera le trio du saxophoniste (alto) François Carrier. Un invité de marque accompagnera le trio: l'excellent pianiste new-yorkais Uri Caine.

Les bluesophiles ne seront pas en reste eux non plus; le Festival de jazz a invité au Spectrum Robert Cray, Ray Bonneville (ils partagent le programme du 1^{er} novembre) ainsi que Kelly Joe Phelps

qui présentera le matériel de son nouvel album, *Sky Like A Broken Clock*.

Bien entendu, cette nomenclature ne compte pas les nombreux concerts de la série Silence on jazz présentée chaque automne à la maison de la culture Frontenac.

Pour ce qui est du bar Upstairs, le plus solide de nos clubs de jazz par les temps qui courent, on accueille le quintette du Canadien Barry Elmes vendredi et samedi. Pour plus d'informations sur Internet, on pitonne www.upstairsjazz.com.

En région, on compte également prendre la route du jazz, pour reprendre la bannière sous laquelle plusieurs artistes se produiront: le Susie Arioli Swing Band, Bet.E & Stef, Alain Caron et le Bernard Primeau Jazz Ensemble se rendront aux quatre coins du Québec au cours des mois à venir. Jazzophiles des régions, surveillez les dates de passage de cette trentaine de concerts échelonnés du 22 septembre au 26 avril.

On apprendra que le concept Prenez la route du jazz a été rendu possible grâce au programme Projets innovateurs de concertation et de coopération en diffusion des arts de la scène mis de l'avant par le ministère de la Culture et des Communications. Cette initiative est une collaboration des Productions Micheline Sarrazin et du Réseau-Scènes.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB présente

MIAMI STRING QUARTET, cordes
Beethoven, Chostakovitch, Debussy

le dimanche 23 septembre 2001 à 15 h 30
Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest
Billets : 25 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$
Renseignements : (514) 932-6796

MARTIN ASSURANCE & GESTION DE RISQUES INC. HUB International présente

festival
ORGUE
et couleurs

28 septembre à 20h
Orchestre Métropolitain
• Malher: symphonie no 2
• Yannick Nézet-Séguin, chef
• chœur et solistes
Église Saint-Nom-de-Jésus

Montréal
28 septembre
au 7 octobre



29 septembre à 20h
Halloween en septembre!
Organistes:
Thomas Annand
• Jeffrey Brillhart
Patrick Wedd • Pierre Grandmaison
Église Saint-Nom-de-Jésus



30 septembre à 20h
Montreal Jubilation
Gospel Choir
Trevor W. Payne, chef
Réjean Poirier, organiste
Église Saint-Nom-de-Jésus



3 octobre à 20h
Orgue, voix, percussions
organistes:
• Jean-Pierre Lecaudey
• Jean-Eudes Vaillancourt
• Marie-Josée Simard,
percussionniste
• Pauline Vaillancourt, soprano
Église Saint-Nom-de-Jésus

Jeu 4 octobre à 20h
Karen Young
Musique médiévale • Cantiques
Les Boréades de Montréal
Musique ancienne: version Beatles
Église Très-Saint-Rédempteur

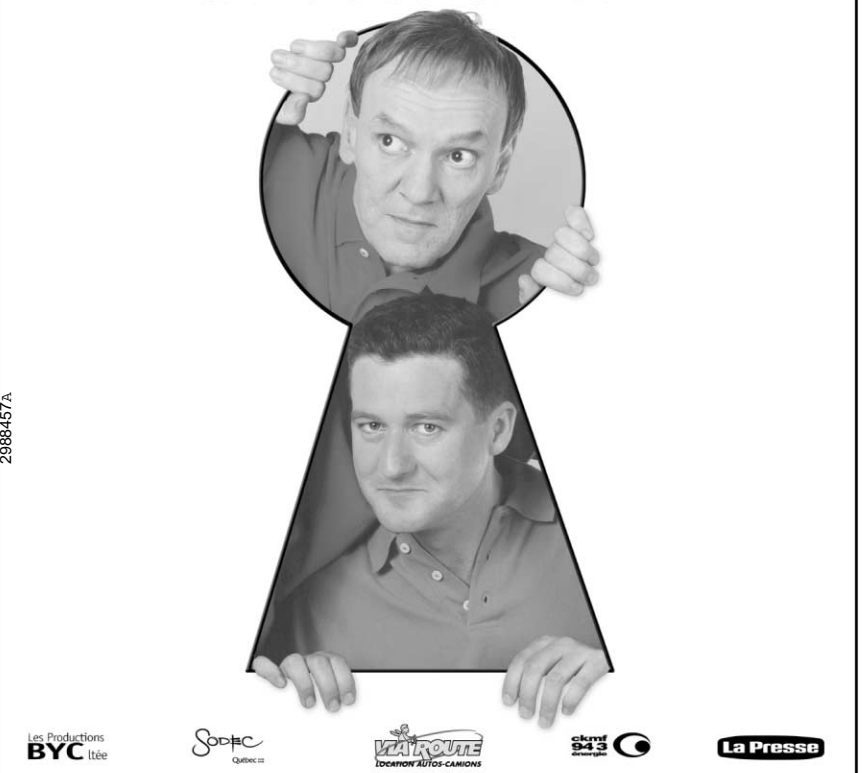
Église Saint-Nom-de-Jésus • 4215, rue Adam, métro Pie IX
Église Très-Saint-Rédempteur • 3530, rue Adam, métro Joliette
Billetterie • (514) 790-1245 • Information: 899-0644 15 \$ le billet

en collaboration avec



LÉVESQUE & TURCOTTE

Sous Observation



Théâtre 2 Du 20 au 24 novembre, à 20h
1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-888-4211
Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-790-1111

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

24 septembre 2001 une présentation de BANQUE NATIONALE

Salle Wilfrid-Pelletier
Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre

Mahler

Une ouverture de saison

MAHLER - Symphonie n°2 «Résurrection»
Aline Kutan, soprano • Noëlla Huet, mezzo-soprano, Chœur de l'OM

En tournée dans l'île
21 septembre: Outremont
28 septembre: Hochelaga-Maisonneuve

Pour plus d'informations

Billetterie:
Place des Arts
514.842.2112

Abonnements:
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
514.598.0870
www.orchestremetropolitain.com



AUTOMNE 2001

Marie-Denise Pelletier
22 septembre

Carmen Campagne
30 septembre

Claude Gauthier
6 octobre

13 Octobre
Hommage à nos patriotes

La tradition continue...
Ciné-conférence avec Pierre Falardeau et Marcel Tessier

Le Patriote de Sainte-Agathe BILLETTERIE (819) 326-3655
1 888 326-3655

REPRÉSENTATION SPÉCIALE DEMAIN ET SAMEDI SOIR

ANTHONY HOPKINS

Et si l'un des
grands mystères
de la vie
emménageait
au-dessus
de chez vous?

CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE

Version française de *Hearts in Atlantis*

CASTLE ROCK ENTERTAINMENT PRÉSENTE
AVEC LA PARTICIPATION DE VILLAGE ROADSHOW PICTURES ET NPV ENTERTAINMENT UN FILM DE SCOTT HICKS ANTHONY HOPKINS « CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE »
ANTON YELCHIN HOPE DAVIS MIKA BOOREM ET DAVID MORSE MONTÉ PAR MYCHAEL DANNA MONTAGE PIP KARMEI COSTUMEUR BARBARA C. LING DIRECTEUR DE LA PHOTO PIOTR SOBOCINSKI
PRODUCTEUR KERRY HEYSEN RÉALISÉ PAR BRUCE BERMAN ET MICHAEL FLYNN D'APRÈS LE SCÉNARIO DE STEPHEN KING SCÉNARISTE WILLIAM GOLDMAN RÉALISÉ PAR SCOTT HICKS

Publié par Pocket Books Disponible partout où l'on vend des livres

www.heartsinatlantis.net www.castle-rock.com

Met-di AOL: Hearts in Atlantis

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS		

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE 28 SEPTEMBRE

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

AOL www.heartsinatlantis.net Mot-clé AOL: Hearts in Atlantis

EN BREF

Détournement de films à la Cinémathèque

TROIS FILMS de Kon Ichikawa prévus au programme de la Cinémathèque québécoise le week-end dernier n'ont pu être projetés en raison de la tragédie du World Trade Center. À la suite de la suspension des vols entre les États-Unis et le Canada, les copies de ces films sont restées bloquées à New York. Trois films de Bergman qui figuraient déjà au programme de la Cinémathèque leur ont été substitués à la dernière minute. Quant aux films d'Ichikawa manquant à l'appel, on pourra les rattraper en décembre: *An Actor's Revenge*, le 7, à 20 h 30; *Conflagration*, le 9, à

20 h 30; et *Nihonbashi*, le 14, à 20 h 30. Entre-temps, le reste de la rétrospective Ichikawa se poursuit sans autre changement ce soir avec *Pu-San*.

Le nouveau Houellebecq en retard

PLATEFORME, le roman le plus récent de Michel Houellebecq qui fait tant de bruit en France, pourrait peut-être se trouver en librairie vendredi, mais selon les représentants de la maison d'édition Flammarion, il est plus probable qu'il y arrive seulement au début de la semaine prochaine. La raison: des problèmes de transport, nous dit-on. La meilleure chose à faire, étant donné la notoriété de l'auteur, c'est de le réserver auprès de votre libraire.

POTTER

Suite de la page C1

projets destinés à aider les enfants dans les pays pauvres. Pour cela, auteure, traducteur, éditeur, imprimeur, distributeur... tous ont donné dans le bénévolat. En fait, dans cette opération, seul le libraire gagne un peu d'argent, indique-t-on chez Gallimard.

« Comic Relief a pour ambition de combattre par le rire la pauvreté, l'injustice et les catastrophes. La distraction et l'amusement apportés à un large public se transforment ainsi en importantes sommes d'argent (174 millions de livres sterling depuis la création de l'organisme, en 1985). En achetant ce livre, vous apporterez vous aussi votre contribution à cette mission magique », écrit le professeur Albus Dumbledore (!) en préface d'un des petits livres. Tout en prévenant le lecteur illégitime (celui qui lit sans acheter, quoi!) qu'il pourrait subir le sortilège du Voleur. Aïe!

De ce discours du directeur de Poudlard, il faut retenir les mots distraction et amusement. *Les Animaux fantastiques* et *Le Quidditch à travers les âges* offrent cela, en présentant une partie de ce que J.K. Rowling sait du monde qu'elle a créé mais qu'elle n'a encore pu intégrer aux quatre romans actuellement publiés.

Le premier contient une définition précise de ce qu'est un animal fantastique de même qu'une brève (« Menteur! » souligne ici Harry) histoire de la perception des animaux fantastiques par les Moldus (nous, pauvres non-sorciers). Passionnant. Et menant à la description desdites créatures, livrée en 75 articles concis, précis, fouillés.

Quant au second, *Le Quidditch à travers les âges*, il explique pourquoi les sorciers ont opté pour le balai comme moyen de transport et retrace l'évolution des sports de balai, dont le Quidditch — qui a beaucoup changé depuis ses premiers balbutiements dans les Marais de Queerditch. Suivent les règlements du sport et, bien sûr, un résumé de l'importance du Quidditch dans différents pays — dont le Canada, où se trouvent « trois des équipes les plus accomplies du monde: les Moose Jaw Meteorites, les Haileybury Hammers et les Stonewall Stormers ».

Bref, de quoi passer le temps d'ici le 16 novembre et la sortie de *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* de Chris Columbus — dont la première mondiale se fera le 4 novembre au Leicester Square de Londres. On réserve une place?



«... le meilleur enregistrement de sa carrière.»

- Jean Beaunoyer, La Presse

Le nouvel album de Jean Lapointe est maintenant en vente chez votre disquaire

La Presse | Sédic | MUSICOR | BYC

GALA ADISQ 2001

Votez

et courez la chance de **gagner** un voyage d'une semaine à **Paris** pour assister à un **spectacle** d'un artiste québécois!

INTERPRÈTE MASCULIN

Daniel Boucher
Jim Corcoran
Sylvain Cossette
Martin Deschamps
Garou
Bruno Pelletier
Stefie Shock

INTERPRÈTE FÉMININE

Isabelle Boulay
Gabrielle Destroismaisons
Lynda Lemay
Claire Pelletier
Ginette Reno
Natasha St-Pier
Marie-Jo Thério

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des pâtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 14 octobre 2001. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

<p>Interprète féminine</p> <p><input type="radio"/> Isabelle Boulay</p> <p><input type="radio"/> Gabrielle Destroismaisons</p> <p><input type="radio"/> Lynda Lemay</p> <p><input type="radio"/> Claire Pelletier</p> <p><input type="radio"/> Ginette Reno</p> <p><input type="radio"/> Natasha St-Pier</p> <p><input type="radio"/> Marie-Jo Thério</p>	<p>Interprète masculin</p> <p><input type="radio"/> Daniel Boucher</p> <p><input type="radio"/> Jim Corcoran</p> <p><input type="radio"/> Sylvain Cossette</p> <p><input type="radio"/> Martin Deschamps</p> <p><input type="radio"/> Garou</p> <p><input type="radio"/> Bruno Pelletier</p> <p><input type="radio"/> Stefie Shock</p>
--	---

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Âge _____ Pâtisserie participante _____




RÉSEAU OFFICIEL DE VOTE

Radio-Canada | radio énergie | RADIO RockDéjeûner | COBECO | cko | La Presse | Raymond Chabot Grant Thornton | AIR FRANCE

Cat Stevens dénonce les attentats

L'ANCIENNE VEDETTE de la pop britannique Cat Stevens, qui s'est rebaptisé Yusuf Islam après s'être converti à l'islam en 1977, a condamné hier les attentats du 11 septembre aux États-Unis, rappelant que la religion musulmane prônait la paix et interdisait le suicide. Yusuf Islam, qui vit à Londres, estime que le Coran a été détourné par une minorité de fanatiques avides de violence. « L'une des premières choses que j'ai apprises, c'est que le mot *islam* lui-même vient de *salam* qui veut dire paix », a-t-il déclaré.

suif Islam, qui vit à Londres, estime que le Coran a été détourné par une minorité de fanatiques avides de violence. « L'une des premières choses que j'ai apprises, c'est que le mot *islam* lui-même vient de *salam* qui veut dire paix », a-t-il déclaré.

invitent **200** personnes à la première le 1^{er} octobre en compagnie des artistes du film

ISABEL RICHER SYLVAIN MARCEL
CATHERINE TRUDEAU JEAN-NICOLAS VERREAULT
STÉPHANE DEMERS MARIE BRASSARD

LA LOI DU COCHON

UN FILM DE ÉRIK CANUEL

VISION 1 SÉRIES+ TVR

Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante :

LA LOI DU COCHON / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 18 AU 23 SEPTEMBRE. LE TIRAGE AURA LIEU LE 27 SEPTEMBRE. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. LES FAC-SIMILÉS NE SONT PAS ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX : 2 000 \$. RÈGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE DÈS LE 5 OCTOBRE!

Salles de répertoire

BACON, LE FILM
Cinéma ONF : 19h.

BARAKA
Cinéma du Parc (2) : 21h15.

BULLY
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h20, 21h30.

ÉLOGE DE L'AMOUR
Cinéma Impérial : 14h30, 16h30, 19h, 21h15.

MOULIN ROUGE
Ecole Polytechnique de Montréal : 18h30, 21h.

9 000 000 - KIVU : LA BATAILLE DU RUIZIZI suivi de 9 000 000 - VIÊT-NAM OU LA LOI MARTIALE suivi de 9 000 009 - RHODÉSIE suivi de 40 ANS DE TÉLÉVISION, GRANDE HISTOIRE DU PETIT ÉCRAN : LE JOURNAL TÉLÉVISÉ Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h20, 21h30.

POUPÉES ET MARIONNETTES : JIRI TRNKA
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h20, 21h30.

PRINCESS (THE) AND THE WARRIOR
Cinéma du Parc (3) : 17h, 19h25, 21h45.

FILMS PRIVÉS
Goethe-Institut : 20h.

PU-SAN
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h20, 21h30.

RANGING BULL
Cinéma du Parc (2) : 17h

TOMB RAIDER
Cinéma du Parc (2) : 19h30.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE NOUVELLE DANSE

MONUMENT NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay) (1182, boul. St-Laurent)
Auj., 21h. *The show must go on*, de Jérôme Bel.

MONUMENT NATIONAL (Théâtre Du Maurier)
Self-Unfinished, de Xavier Le Roy. De jeu. à sam., 23h.

AGORA DE LA DANSE (840, rue Cherrier)
Sarah Chase dance stories. De jeu. à sam., 17h30.

O Rumo do Fumo, de Vera Mantero. De jeu. à sam., 19h.

USINE C (1345, rue Lalonde)
Encyclopaedia - Compilation, de la Compagnie de Brune (Lynda Gaudreau). De jeu. à sam., 21h.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Peter Grimes* (Britten). Opéra de Montréal. Première. John Mac Master, ténor, Pamela South, soprano, John Fanning et Donald Hartmann, barytons, Kathleen Segar et Marcia Swanston, mezzo-sopranos. Mise en scène : Bernard Uzan. Choeur de l'OM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Stewart Robertson. Autres représentations : les 22 et 26 sept.

SALLE PIERRE-MERCURE
Festival international de Duo-Piano : 17h, conférence de Stéphane Villemain ; 20h, Abbott et O'Gorman, pianistes-duettistes : Britten, Ravel, Vovars, Hétu, Bernstein.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

SPECTACLES

Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3 : 21h.

CLUB SODA (1225, boul. St-Laurent)
René Lajoie & Caroline Desbiens : 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, rue Papineau)
Rap Flow sur le Plateau : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Jeduz Jazz avec le Mile-End Quartet : 22h.

ALIZÉE (900, Ontario E.)
Eyesinside + Purusha : dès 20h.

LE PIERROT (114, rue St-Paul E.)
Daniel Blouin et Dany Pouliot : 20h.

SOFA (451, Rachel E.)
Urban Roots : 22h30.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Michael Golden Duo : dès 20h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe Who cares : dès 20h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, rue de Gentilly est, Longueuil)
Marie Denise Pelletier, *Plaisir d'amour* : 20h.

WWW.CINEMAS GUZZO.COM

MARDIS & MERCREDIS \$5

TOUTES NOS SALLES SONT EQUIPEES DE SON DIGITAL!

Horaires du 17 au 20 septembre

Le PARADIS (514) 354-3110
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25

LANGELIER 6 (514) 259-5351
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:05-9:00
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25
LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10-9:45
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:25
MORTS DE PEUR (13+) 7:25-9:25
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 9:25
L'AMOUR À COUP SÜR (G) 7:20
L'ENTRE MONDES (13+) 7:25-9:30
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:05-9:25
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
MORTS DE PEUR (13+) 7:25-9:25
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

DES SOURCES 10 (514) 485-1192
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
AMERICA'S SWEETHEARTS (G) 7:05
CAPITAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:15-9:45
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
LA STANZA DEL FIGLIO (G) 7:20-9:20
"O" (13+) 7:15-9:15
PLANET OF THE APES (G) 9:25
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SUMMER CATCH (G) 7:05-9:00
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE OTHERS (G) 7:30-9:35
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 9:15

MEGA-PLEX SPHERTECH - 3500 CÔTE-VERTEU (514) 745-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:30-9:35
CAPITAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10-9:45
HARDBALL (G) 7:05-9:00
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:10-9:35
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SHORTS, T-SHIRT & CAP (G) 7:05-9:20
SOUL SURVIVORS (13+) 7:05-9:00
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:00-9:25
THE OTHERS (G) 7:25-9:30
THE SCORE (G) 7:15-9:15
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:15-9:15

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 (450) 933-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:30-9:35
CAPITAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10
DRUIDES (13+) 9:45
HARDBALL (G) 7:05-9:00
HEURE LIMITE 2 (G) 7:05-9:05
JEEPERS CREEPERS (13+) 7:00-9:00
L'ENTRE MONDES (13+) 7:10-9:25
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 7:10-9:35
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:25-9:30
"O" (13+) 7:15-9:15
PLANET OF THE APES (G) 9:25
ROCK STAR (13+) 7:10-9:35
RUSH HOUR 2 (G) 7:20-9:20
SOUL SURVIVORS (13+) 7:05-9:00
THE CURSE OF THE JADE SCORPION (G) 7:20
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:05

«Une comédie romantique des plus hilarantes!»
THE WASHINGTON POST, Desson Howe

Le couple chéri

version française de AMERICA'S SWEETHEARTS
sony.com/AmericasSweethearts

DÈS DEMAIN! CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN / CHATEAUGUAY ENCORE / PLAZA DELSON / ROCK FOREST / TROIS-RIVIÈRES

LES CINÉMAS GUZZO MEGA-PLEX GUZZO MEGA-PLEX GUZZO CINÉPLEX ODEON LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6 / JACQUES CARTIER 14 / PONT-VIAU 16 / ST-BRUNO / BROSSARD / TERREBONNE 8

LES CINÉMAS GUZZO CINÉPLEX ODEON CINÉMA PINE CINÉMA LAURIER CINÉMA
STE-THERÈSE 8 / CARREFOUR DORION / MONT-TREMBLANT / VICTORIAVILLE / ST-EUSTACHE / SON DIGITAL

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS DE DEMAIN!

STEPHEN HOLDEN, THE NEW YORK TIMES

ANIMAL

VERSION FRANÇAISE
101M.COM/ANIMAL

DÈS DEMAIN! CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN / CHATEAUGUAY ENCORE / PLAZA DELSON / ROCK FOREST / TROIS-RIVIÈRES

LES CINÉMAS GUZZO MEGA-PLEX GUZZO MEGA-PLEX GUZZO CINÉPLEX ODEON LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6 / JACQUES CARTIER 14 / PONT-VIAU 16 / ST-BRUNO / BROSSARD / TERREBONNE 8

LES CINÉMAS GUZZO CINÉPLEX ODEON CINÉMA PINE CINÉMA LAURIER CINÉMA
STE-THERÈSE 8 / CARREFOUR DORION / MONT-TREMBLANT / VICTORIAVILLE / ST-EUSTACHE / SON DIGITAL

2987480A

www.famousplayers.com

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE
en échange de votre billet du PARAMOUNT.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ou CENTRE EATON.
Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

✓HARDBALL 12:35 3:30 7:00 9:35 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI 7:10-9:45
✓TWO CAN PLAY THAT GAME 1:40 4:30 7:45 10:00 (G)
✓GANGSTER 1:00 12:50 3:55 7:30 9:50 (13+) Violence
✓JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 (13+) horreur
✓THE OTHERS 1:20 3:40 6:40 9:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

✓CHINA: THE PANDA ADVENTURE (IMAX 2D) 2:45 8:00 10:45 En attente de classement
✓CIRQUE DU SOLEIL - JOURNÉE EN IMAX IN IMAX 3D 9:30 En attente de classement
✓CIRQUE DU SOLEIL - PASSAGES EN IMAX 3D 1:30 En attente de classement

✓GRAND NORD 5:20 (G)
✓GREAT ESCAPE 3:00 (G)
✓LA DAME ET LE PANDA (IMAX 2D) 12:15 6:40 En attente de classement
For tickets: (514) 878-9100 - Group sales: (514) 878-4629

CINEPLEX ODEON

PV PRE-VENTE (ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE) CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

ST-BRUNO Pres des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

MAIL CAVENTISH Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) 514-849-FILM-144

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

DAUPHIN 2395, rue Beaulieu Est 514-721-6060

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Jeu. 11:45, 2:15, 4:15, 7:15, 9:45

LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 7:10-9:45

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Jeu. 4:30-7:10

REBELLES (13+) Jeu. 12:30, 5:00-9:25

HEURE LIMITE 2 (G) Jeu. 1:25, 4:05, 6:40, 9:00

LA CHAMBRE DU FILS (sous-titre français) (G) Jeu. 12:30, 2:50, 5:10, 7:35, 9:50

Jeu. 12:40, 3:00, 5:20, 7:40, 9:55

C'EST L'APOCALYPSE (13+) Jeu. 12:05, 4:15, 8:30

LES AUTRES (G) Jeu. 1:00, 4:10, 6:50, 9:25

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Jeu. 1:15, 4:25, 7:00, 9:35

CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 1:45, 9:45

VERGINCENTORIX (13+) Jeu. 12:50, 3:45, 6:55, 9:40

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Jeu. 1:00, 3:30, 6:45, 9:15

À MA SOEUR! (16+) Jeu. 1:10, 3:45, 6:55, 9:10

TUNNEL (sous-titre français) (13+) Jeu. 1:40, 5:25, 9:05

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Jeu. 3:00-7:20

L'ENTRE-MONDES (13+) Jeu. 12:10, 2:30, 4:50, 7:15, 9:40

L'ANGE DE GOUDRON / Jeu. 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:45

LE MOUSQUETAIRE (G) Jeu. 12:00, 2:25, 4:55, 7:30, 10:00

ROCK STAR (v. française) (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
Jeu. 12:45, 1:15, 3:35, 6:40, 9:50, 9:30, 40

CHATEAUGUAY ENCORE 180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-3579

ADMISSION
ADULTES - APRÈS 16 h 00 (sauf mardi et mercredi) 6,99 \$
ENFANTS (3 ans et moins) 4,99 \$ ÂGE D'OR (62 ans et plus) 4,99 \$
MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 16 h 00 4,99 \$
MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,99 \$

RUSH HOUR 2 (G) Jeu. 7:35, 9:40

RAT RACE (G) Jeu. 7:05, 9:25

JEEPERS CREEPERS (13+) Jeu. 7:10, 9:10

TWO CAN PLAY THAT GAME (G) Jeu. 7:15, 9:30

ST-EUSTACHE 25^e Avenue 450-472-6666

LE GROUPE MATHERS -
NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHÈQUES-CADEAUX CINEPLEX ODEON

BELPHEGOR (G) Jeu. 6:55, 9:05

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Jeu. 6:55, 9:40

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Jeu. 6:50, 9:25

HEURE LIMITE 2 (G) Jeu. 7:05, 9:25

LES AUTRES (G) Jeu. 6:55, 9:15

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Jeu. 7:10, 9:35

CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 6:50, 9:35

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Jeu. 7:10, 9:30

MORTS DE PEUR (13+) Jeu. 7:00, 9:20

LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 7:10, 9:30

LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Jeu. 6:55, 9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Jeu. 7:10, 9:30

MORTS DE PEUR (13+) Jeu. 7:00, 9:20

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Jeu. 9:25

HEURE LIMITE 2 (G) Jeu. 7:05, 9:00

LE MOUSQUETAIRE (G) Jeu. 7:05, 9:00

LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 7:00, 9:20

LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Jeu. 6:55, 9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Jeu. 7:10, 9:30

MORTS DE PEUR (13+) Jeu. 7:15, 9:20

CAPITAINE CORELLI (13+) Jeu. 7:10, 9:30

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.
ADMISSION GÉNÉRALE 9,99 \$

✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:00 2:00 4:00 9:45
✓L'AMOUR À COUP SÜR 1:05 3:30 7:05 9:35
✓LE MOUSQUETAIRE 1:40 4:05 7:45 10:05 En attente de classement
✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:20 6:45 9:50 (G)
✓L'ANGE DE GOUDRON 1:25 3:35 7:15 9:45 (G)
✓MORTS DE PEUR 1:35 3:45 7:35 9:35 (13+) horreur
✓ROCK STAR (V.F.) (13+) horreur
✓L'ENTRE MONDES 1:30 3:55 6:55 9:55 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓HEURE LIMITE 2 2:05 4:20 6:40 8:50 (G)

✓FOLIES DE GRADUATION 2 1:55 4:15 6:30 9:05 (13+) langage vulgaire, érotisme
✓L'AMOUR À COUP SÜR 1:05 3:30 7:05 9:35
✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:20 6:45 9:50 (G)
✓LES AUTRES 1:45 4:10 7:20 9:55 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓VERGINCENTORIX 1:10 3:40 6:50 9:25 jeu 1:10 3:40 6:50 9:25 (13+)
✓LA PLANÈTE DES SINGES 6:35 (G) déconseillé aux enfants
✓SHREK (V.F.) 1:20 3:25 (G)

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodomé

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

✓HARDBALL 1:15 4:30 7:10 9:40 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:10 4:15 7:05 10:00 (G)
✓LE MOUSQUETAIRE 1:40 4:20 7:15 9:45 En attente de classement
✓LE GLASS HOUSE 1:25 4:10 7:20 9:50 (13+)
✓LE MOUSQUETAIRE 1:05 4:30 7:30 10:00 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓L'ENTRE MONDES 1:25 4:10 7:20 9:50 (13+)
✓THE MUSKETEER 12:50 3:35 7:25 9:55 (G)
✓BELPHAGOR: LE FANTÔME DU LOUVRE 1:35 4:00 6:55 9:25 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓L'ANGE DE GOUDRON 1:30 3:55 6:50 9:15 (G)
✓L'AMOUR À COUP SÜR 1:30 4:35 7:40 9:45 (13+)

✓AMERICAN PIE 2 1:45 4:20 7:00 9:30 (13+)
✓RUSH HOUR 2 1:25 3:45 7:35 9:40 mar 3:45 7:35 9:40 (G)
✓SOUL SURVIVORS 1:35 4:45 7:20 9:50 (13+) horreur
✓JEEPERS CREEPERS 1:20 3:50 7:50 9:55 (13+) horreur
✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:15 4:10 6:45 9:20 (G)
✓AMERICAN PIE 2 (V.F.) 1:10 3:40 6:40 9:10 mer 1:10 3:40 6:40 9:10 (13+) langage vulgaire, érotisme
✓ROCK STAR (V.F.) 1:25 4:25 7:10 10:05 (13+)
✓THE OTHERS 1:00 3:30 7:45 10:05 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓L'ENTRE MONDES 1:20 4:00 7:30 9:35 (13+) horreur

COLISEE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

Entrée générale. 11\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or. 6,50\$ - Matinées week-end. 9\$ - Matinées semaine. 7,00\$

✓HARDBALL 1:10 4:10 7:15 9:40 mar 1:45 4:10 7:15 9:40 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓ROCK STAR 1:40 4:30 7:35 9:55 mar 1:50 4:30 7:35 9:55 (13+)
✓RUSH HOUR 2 1:20 3:40 7:30 9:40 mar 1:25 3:40 7:40 9:45 mar 1:25 3:40 7:40 9:45 (G)
✓LE MOUSQUETAIRE 1:30 4:30 7:30 9:50 mar 2:00 4:20 7:30 9:50 (13+)
✓L'AMOUR À COUP SÜR 1:40 4:35 7:40 9:45 mar 1:55 4:25 6:50 9:00 (13+)
✓THE MUSKETEER 1:40 4:30 7:30 9:45 mar 1:40 4:05 7:20 9:45 (G)
✓RAT RACE 7:00 9:25 (G)
✓RAT RACE 7:00 9:25 mar 1:15 3:55 7:00 9:25 (G)

✓AMERICAN PIE 2 1:40 4:30 7:30 9:40 mar 1:30 3:50 7:10 9:30 (13+) langage vulgaire, érotisme
✓CAPITAIN CORELLI'S MANDOLIN 1:15 (13+)
✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (E.S.T.) 1:10 3:40 6:45 9:45 (G)
✓ROCK STAR 7:00 9:30 (13+)
✓SOUL SURVIVORS 1:30 3:45 7:05 9:10 mar 1:35 3:45 7:05 9:10 (13+) horreur
✓THE OTHERS 1:10 3:40 7:25 9:45 mar 1:10 3:40 7:25 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓THE PRINCESS DIARIES 1:40 4:05 7:30 9:45 mar 1:20 4:00 6:45 (G)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:00 1:30 2:00 3:40 4:10 4:40 6:30 7:00 7:30 9:10 9:40 10:00 (G)
✓BELPHAGOR: LE FANTÔME DU LOUVRE 1:10 1:50 3:50 4:50 7:10 7:40 9:20 9:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓LUMBUMBA 1:50 4:00 7:20 9:30 En attente de classement
✓LITTLE SENEGAL 1:40 4:20 6:45 9:00 En attente de classement

DORVAL CINÉMA 4 Tél: 514-866-0111

✓THE MUSKETEER 7:30 9:50 (G)
✓LE GLASS HOUSE 7:10 9:40 (13+)
✓JEEPERS CREEPERS 7:40 10:00 (13+) horreur
✓CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

✓HARDBALL 7:05 9:35 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓ENJEU 7:15 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓MORTS DE PEUR 7:30 9:30 (13+) horreur
✓LES AUTRES 7:35 9:55 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓O 7:10 9:20 (13+)
✓ROCK STAR 7:25 9:55 (13+)
✓THE PRINCESS DIARIES 7:00 9:25 (G)
✓JEEPERS CREEPERS 7:40 10:00 (13+) horreur
✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 7:00 9:30 (G)
✓SUMMER CATCH 7:20 9:40 (G) déconseillé aux jeunes enfants

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

✓ENJEU 7:15 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 7:00 9:40 (G)
✓MORTS DE PEUR 7:30 9:30 (13+) horreur
✓COURSE FOLLE 7:20 9:50 (G)
✓PEARL HARBOR (V.F.) 8:00 (G) déconseillé aux jeunes enfants
✓LES AUTRES 6:50 9:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 183 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

✓ROCK STAR 7:30 9:50 (13+)
✓THE MUSKETEER 7:25 9:45 (G)
✓COURSE OF THE JADE SCORPION 7:20 9:55 (G)
✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 7:00 9:40 (G)
✓RAT RACE 7:00 9:25 (G)
✓SHREK 7:10 9:20 (G)
✓THE SCORE 7:05 9:35 (G)

LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111

✓TWO CAN PLAY THAT GAME 7:10 9:20 (G)
✓COURSE OF THE JADE SCORPION 7:45 9:55 (G)
✓LA MANOUILLE DU CAPITAINE CORELLI 7:00 9:35 (13+)
✓THE PRINCESS DIARIES 7:05 9:25 (G)
✓JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 7:35 9:45 (13+) langage vulgaire
✓VERGINCENTORIX 7:00 9:40 (13+)
✓COURSE FOLLE 7:30 (G)
✓RAT RACE 7:00 9:25 (G)
✓FOLIES DE GRADUATION 2 7:25 9:45 (13+) langage vulgaire, érotisme
✓NUIT DE NOCES 7:50 10:00 (G)
✓MORTS DE PEUR 7:15 9:30 (13+) horreur
✓CAPITAIN CORELLI'S MANDOLIN 7:05 9:40 (13+)
✓LES AUTRES 7:40 9:55 (G) déconseillé aux jeunes enfants

Tous les film pour seulement 3,00 \$

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓WORDFISH 1:30 4:00 7:00 9:30 mer 1:30 4:00 9:30 (13+)
✓THE MUMMY RETURNS 1:15 3:50 6:40 9:20 (13+)
✓Déconseillé aux jeunes enfants
✓BRIDGET JONES'S DIARY 1:20 4:30 7:30 9:50 (G)
✓JURASSIC PARK 3 2:10 4:40 7:20 9:40 (G) Not Recommended for Young Children
✓SCARY MOVIE 2 1:50 4:10 7:10 9:10 (13+) Language Vulgaire
✓SHREK 1:40 4:20 6:50 9:00 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

✓JURASSIC PARK 3 7:20 9:30 (G) Not Recommended for Young Children
✓THE FAST AND THE FURIOUS 7:15 9:50 (13+)
✓ORIGINAL SIN 7:10 9:45 (13+)
✓THE ANIMAL 7:35 9:55 (G)
✓SHREK 7:25 9:25 (G)
✓

THÉÂTRE 50 ANS DU NOUVEAU MONDE

L'AVARE

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN
LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
GABRIEL SABOURIN
MAXIME DENOMMÉE
JACQUES GIRARD
JACQUES LAVALLÉE
CATHERINE FLORENT
GEOFFREY GAQUERE
JACINTHE LAGUÉ
MARCEL POMERLO

LES CONCEPTEURS
JEAN BÉLANGER
GABRIEL TSAMPALIEROS
MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT
ÉRIC CHAMPOUX
MICHEL SMITH
LUCIE THÉRIAL
ANGELO BARSETTI
RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 25 SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse

Voyage au bout de l'enfer

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LEUR DERNIÈRE visite en salle remonte à 1996, dans l'enceinte du Métropolis. Cette fois, conséquence du succès de leur plus récent disque *Lateralus*, les membres de Tool se payaient le luxe du Centre Molson, version presque théâtre. Hier soir, 9000 fans de métal sérieux sont venus étudier les compositions du plus sophistiqué des groupes rock américains de l'heure, à défaut de s'être défoulé pleinement.

Plus de 2 h 30 de rock rageur mais souvent calme, laborieux et entrecoupé de nombreux temps morts ont marqué le concert du groupe californien. Détail d'importance pour une formation comme celle-ci, la qualité du son était irréprochable, nous faisant ainsi goûter pleinement les délires musicaux des quatre excellents techniciens du métal que nous avions devant nos yeux.

Malheureusement, nous n'avons pas entendu le groupe métal suédois Meshuggah, en première partie. Avant d'entrer au Centre Molson, il fallait passer à la fouille, polie mais lente. Effet de la paranoïa collective du terrorisme à grande échelle? Simple méfiance envers le public de métal, comme c'est d'usage pour les fans de rap? Quoi qu'il en soit, on a dû faire la queue pendant un bon bout de temps...

Une fois à l'intérieur du Centre Molson, une musique de fin du monde nous accueillait en attendant le quatuor. L'ambiance était à la messe noire, et les lumières n'étaient même pas éteintes!

Devant nous, deux écrans géants, puis un troisième plus petit au fond de la scène, devant lequel est allé se placer le chanteur Maynard James Keenan, dont on n'a vu que la silhouette pendant tout le spectacle. À ses côtés, Danny Carey à la batterie, puis une espèce de diagramme à la signification mystérieuse. Et devant, les déchaînés Justin Chancellor et Adam Jones, respectivement à la basse et à la guitare.

Le concert s'est mis en branle vers 20 h 50 avec un solide triplé: *The Grudge* (qui ouvre l'album *Lateralus*), avec son tempo modéré et la guitare de Jones qui prend son envol tout au long du morceau; l'excellente *Stinkfist* (qui ouvre *Aenima*), chaudement reçue, pendant laquelle Carey expose ses prouesses et sa grande précision; puis *Forty-Six & 2* (*Aenima*), tout aussi appuyée.

Si les musiciens sont constamment plongés dans l'obscurité, le côté visuel compense largement en attirant le regard pendant tout le concert. Avec précision, les riches éclairages, tout comme les projections vidéo, suivent le rythme des musiciens. Ces projections sont souvent repoussantes, mais impossible de nier l'esthétisme de ces mutants, de ces rebutants lombrics qui nous sautent à la figure, de ces plans de géométrie complexes ou d'un troisième oeil qui nous scrute avec inquiétude...

Si le parler a eu le temps de se défouler pendant les trois premières chansons, la suite des événements aura certainement calmé les spectateurs. Suivit une improvisation confuse, plutôt ambiante et avec bruitage, après laquelle Tool s'est enfoncé dans une version de *Pushit* (*Aenima*) d'environ dix minutes. Une musique en progression, plus cérébrale que physique.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Les musiciens de Tool, dont le chanteur Maynard James Keenan (notre photo), étaient constamment plongés dans l'obscurité, hier, sur la scène du Centre Molson.

Malgré la musique fouillée, exigeante et souvent captivante que pond Tool, on aura un peu l'impression de s'ennuyer après un moment. À cause de tous ces temps morts entre les chansons, à cause de Keenan qui ne dit pas un mot aux fans — sinon après 1 h 45 de musique, pour nous apprendre que les membres de Meshuggah, ayant vendu leurs âmes au diable, seront envoyés à Stonehenge pour y être sacrifiés (?)... Même les extraits vidéo ont semblé épuiser leurs effets de surprise.

Pour ces raisons, on a l'impression qu'un fossé nous sépare du groupe, qu'ils n'arrivent pas à nous toucher. Cela dit, d'un point de vue strictement musical, le rock de Tool n'en demeure pas moins le plus évolué, le plus recherché du moment. Sans faire de compromis, comme elle nous l'ont démontré par cet imprévisible concert, la formation explore les vices de l'âme humaine et repousse les limites du métal contemporain, n'hésitant pas à improviser avec des synthétiseurs et à ajouter des sons de tablas à sa palette sonore.

Un dernier reproche: on aurait bien aimé entendre quelques chansons de l'album *Undertow*. J'espère qu'au rappel — s'il y en a eu un, puisque, heure de tombée oblige, il a fallu quitter pendant la chanson *Aenima* — ils ont pensé à jouer *Prison Sex* ou *Sober*...

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

La Presse et *C'est bien meilleur le matin* vous invitent à célébrer le 50^e anniversaire du TNM et à courir la chance d'aller applaudir le TNM à Paris

À GAGNER :

- Un voyage à Paris pour 2 personnes sur les ailes de AIR FRANCE, incluant 6 nuits d'hébergement, des billets pour assister à l'*Hiver de force* du TNM à l'Odéon-Théâtre de l'Europe
- Un abonnement pour 2 personnes à la saison 2001-2002 du TNM
- Une des dix paires de billets V.I.P. pour assister à une soirée durant les représentations de l'*Hiver de force* à Montréal
- Un lot de livres des auteurs à l'affiche de la 50^e saison du TNM
- Deux paquets cadeaux de souvenirs du 50^e anniversaire

Hydro Québec SAO

La Presse cyberpresse.ca Première+ AIR FRANCE TOUS CHANTIER

Pour participer, écoutez l'émission *C'est bien meilleur le matin* sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada 95,1FM du lundi au jeudi du 3 au 27 septembre 2001 et découvrez l'indice de la semaine. Remplissez le coupon-réponse et postez-le au TNM ou participez sur cyberpresse.ca. Les tirages des 15 prix seront effectués le 9 octobre 2001 au TNM.

Ce coupon-réponse paraîtra dans La Presse jusqu'au 27 septembre 2001. Les règlements du concours sont disponibles au TNM, à La Presse, sur cyberpresse.ca et à Radio-Canada. Indice de la semaine 3 :

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante : « Concours 50^e anniversaire » Théâtre du Nouveau Monde, 84 Ste-Catherine ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) : _____

Un coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur approximative des prix : 4 500 \$

La Fondation Jeunesses Musicales du Canada et l'Orchestre symphonique de Montréal présentent

CONCERT HOMMAGE à quatre grands artistes lyriques

Colette Boky Robert Savoie Maureen Forrester Jon Vickers

Agnès Grossmann, chef d'orchestre
Joane Bellavance, soprano
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Marc Hervieux, ténor
Alexander Michael Dobson, baryton
le Chœur Saint-Laurent, Iwan Edwards, chef de chœur, et les musiciens de l'OSM

Avec la participation de :
Dominique Blier
Monique Pagé
Chantal Dionne
Raphaëlle Paquette
Danièle LeBlanc
Guy Bélanger
Éric Laporte
Manuel Blais
Alain Coulombe
Joseph Rouleau

« Airs et ensembles célèbres du répertoire d'opéra »

Mercredi 3 octobre 2001, 19 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Billetterie : (514) 842-9951 ou osm.ca
Prix des billets : 16 \$, 22 \$, 33 \$, 44 \$

Québec STANDARD LIFE FONDATION JEUNESSES MUSICALES DU CANADA OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CONCOURS

100 ANS DE MAGIE

Walt Disney World Resort EN FLORIDE

La Presse cyberpresse.ca

3 familles vivront des vacances de rêve magiques

Écoutez SONNEZ LES MATINES à 7 h 25 avec Diane Lafrance et Alain Jean-Mary

CANADA 3000

CITE RockDétente 107.3 FM rocketdente.com

ÉCOUTEZ À 7 H 25 ET ENCELEZ L'ÉVÈNEMENT VEDETTE DE LA JOURNÉE.

A) 1901 : Naissance de Walt Disney
B) 1928 : Les débuts de Mickey Mouse
C) 1971 : Ouverture du Walt Disney World Resort en Floride
D) 1989 : Ouverture du Disney-MGM Studios
E) 2001 : Célébration 100 ans de Magie

Date de l'émission: _____

Age _____

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code Postal _____

Téléphone à la maison _____ Téléphone au boulot _____

Postez à : 100 ans de Disney CITE RockDétente C.P. 474, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5
Règlements disponibles à CITE RockDétente.